

L'apport des petites et moyennes entreprises au développement socio-économique en Algérie

The contribution of small and medium-sized enterprises to socioeconomic development in Algeria

HADDAD Sofiane

Faculté des sciences économiques, commerciales et sciences de gestions Université d'Alger 03 (Algérie), haddad.sofiane@univ-alger3.dz

Reçu le: 30 / 09/2022

Accepté le : 02/06/2023

Résumé:

Les petites et moyennes entreprises constituent l'élément indispensable à l'intégration et à la diversification économique, tout comme elles peuvent constituer la principale source de richesse, d'emploi et de progrès économique. L'objectif de cet article consiste à tenter de définir les petites entreprises en fonction de différentes approches et dimensions d'une part, et déterminer leurs enjeux et leur contribution au développement socio-économique de l'Algérie d'autre part. En effet, l'étude des données fournis par le ministère de l'industrie avait montré que les petites entreprises constituent un grand pourvoyeur d'emplois. Cependant, le nombre des PME a connu une évolution effrénée depuis la période allant de l'année 2011 à 2018, malgré la mise en place, par l'Etat Algérien, de différents dispositifs pour accompagner les jeunes entrepreneurs dans la création de leurs propres entreprises, notamment le dispositif ANSEJ, ANDI, etc.

Mots clés: PME, classification des PME, enjeux des PME, Productivité moyenne et marginale.

Jel Classification Codes: M10, M13, M21.

Abstract:

A small and medium sized businesses are the key to economic integration and diversification, just as they can be the main source of wealth, employment and economic progress. The objective of this article is firstly to try to define small businesses according to different approaches and dimensions, and secondly, to determine their challenges and their contribution to the social and economic development of Algeria. Indeed, the study of data provided by the Ministry of Industry had shown that small and medium sized businesses are a major provider of jobs. However, the number of small businesses has grown rapidly from 2010 to 2018, despite the establishment, by the Algerian State, of various mechanisms to support young entrepreneurs in the creation of their own businesses, in particular the ANSEJ system, ANDI, etc.

Key Words: SME, classification of SME, challenges of SME, Average and marginal productivity.

JEL Classification: M10; M13 ; M21

1. Introduction:

Depuis le début des années 70, les économistes ont apporté beaucoup d'importance aux petites et moyennes entreprises. En effet, le choc pétrolier de l'année 1979 d'une part, et la croissance du taux de chômage d'autre part, ont accéléré le développement des petites et moyennes entreprises.

Considérant leurs statuts dynamiques, les petites et moyennes entreprises sont considérées comme une source de richesse, qui contribue au développement économique et social du pays. Son enjeu est de taille pour réduire le taux de chômage.

De nombreux travaux de recherche ont été réalisés sur les petites et moyennes entreprises. Grâce à leur dimension humaine, ces entreprises sont qualifiées comme étant un modèle d'adaptation à la crise (TORRES Olivier, PME de nouvelles approches, 1998), par leur enjeu économique qui se caractérise par une souplesse, un dynamisme et une flexibilité, cela signifie que les petites entreprises tiennent compte des caractéristiques et du changement de l'environnement dans lequel elles évoluent.

Dans la conjoncture économique et sociale actuelle, il est établi que la PME constitue l'élément indispensable à l'intégration et à la diversification économique, tout comme elle peut constituer la principale source de richesse, d'emploi et de progrès économique (CHELIL Abd elatif, 2009).

L'objectif de cet article consiste à tenter de définir les petites entreprises en fonction de différentes approches et différentes dimensions d'une part, et d'autre part, déterminer leurs enjeux et leur contribution au développement économique et social de l'Algérie. En d'autres termes, notre contribution à travers cet article permet de répondre à la question suivante: Quel est l'apport des petites et moyennes entreprises pour le développement socioéconomique de l'Algérie ?

2. Définition et genèse de développement des petites et moyennes entreprises en Algérie :

Ce n'est qu'à la fin des années 80 que l'Algérie avait tourné son économie vers les petites et moyennes entreprises, suite aux crises successives de grandes organisations et surtout à la montée spectaculaire du chômage (MADOUI Moamed, 2009).

L'intérêt envers ce genre d'entité économique s'est développé à partir des années 90, par l'engagement résolu du pays dans la voie de l'économie du marché. Dans cette nouvelle phase de l'économie algérienne, contrairement au modèle socialiste, l'Etat s'est lancé dans la libéralisation du marché, et avait encouragé l'esprit d'entrepreneuriat privé. En effet, l'Etat a créé des institutions comme l'ANSEJ (1996), l'ANDI (2001), etc. pour accompagner les jeunes entrepreneurs dans la réalisation de leurs projets.

Pour bien cerner ce sujet, nous allons passer en revue les fondements théoriques des petites et moyennes entreprises, ainsi que ses particularités décrites dans la littérature économique.

2.1. Définitions de la PME :

La définition de la PME n'est pas figée. En effet, ce secteur n'a rien d'homogène, puisque on compte les très petites entreprises, les petites entreprises, les moyennes entreprises, les travailleurs autonomes, les artisans, etc. (MARZOUK Farida, 2009). En tenant compte de leur caractère hétérogène, une définition statique permet de bien cerner l'importance **du facteur taille** comme critère de découpage (TORRES Olivier, Pour une approche contingente de la spécificité de PME, 2012). La définition de la PME peut se distinguer selon deux critères de référence, à savoir : l'approche quantitative descriptive et l'approche analytique qualitative.

2.1.1. Définition de la PME selon l'approche quantitative :

Cette approche ne prend en considération que les éléments les plus apparents à l'entreprise, cela signifie, les éléments corporels de l'entité économique. Donc la définition de la petite entreprise selon cette approche, se base sur un ensemble de critères qui sont mesurables et quantifiables, notamment, le nombre d'employés, le chiffre d'affaires, etc. (MARCHESNY Michel, 2012)

L'**effectif** est le critère le plus couramment utilisé pour définir les petites entreprises. En effet, Le nombre de salariés varie en fonction des secteurs d'activités et selon les systèmes statistiques nationaux. Les tableaux ci-après illustrent la classification des entreprises selon leur secteur d'activité.

Tableau n°01 : classification d'entreprises selon la taille dans le secteur industriel

Classe	Nombre d'employés	Montant des actifs	Type d'entreprise
I	0-4	Inférieur à 375 000 \$	Artisanale
II	5-49	Plus de 375 000 \$ et Inférieur 2 750 000 \$	Petite
III	50-199	Plus de 2 750 000 \$ et inférieur 10 000 000 \$	Moyenne
IV	200-499	Plus de 10 000 000 \$ et inférieur 30 000 000 \$	Grandes
V	500 et plus	Plus de 30 000 000 \$	Très grandes

Source : Pierre André Julien, Michel Marchesnay (1988), « La petite entreprise : principes d'économie et de gestion », édition Vuibert, Paris, P54.

Tableau n°02 : classification d'entreprises selon la taille dans le secteur commercial

Classe	Nombre d'employés	Montant des actifs	Type d'entreprise
I	Moins de 3	Inférieur à 375 000 \$	Artisanale
II	Moins de 10	Plus de 375 000 \$ et Inférieur 2 750 000 \$	Petite
III	Moins de 30	Plus de 2 750 000 \$ et inférieur 10 000 000 \$	Moyenne
IV	Plus de 30	Plus de 10 000 000 \$ et inférieur 30 000 000 \$	Grandes

Source : Pierre André Julien, Michel Marchesnay (1988), Op.cit, P54.

Généralement, on distingue les types d'entreprises selon le nombre de leurs effectifs, cependant, ce paramètre n'est pas universel, car on trouve, par exemple, en Belgique, une entreprise de **200 salariés** est considérée comme une PME, tandis que, le seuil aux Etats Unis est fixé à **500 salariés**. Par contre en Chine, le texte officiel retient la capacité de production et l'importance de l'outillage et ignore le nombre de salariés et le chiffre d'affaires (TORRES Olivier, La PME. Dominos flammation, 1997)

Selon le rapport de l' (OCDE, Les moyennes et petites entreprises: force locale et action mondiale, 2000), les petites entreprises sont généralement celles qui emploient moins de 50 salariés, et les micro-entreprises en comptent au maximum dix, et parfois cinq (OCDE, Les petites et moyennes entreprises, 2015).

2.1.2. Définition de la PME selon l'approche qualitative :

Cette deuxième approche prend en considération la relation de l'entreprise avec son environnement, cela veut dire qu'elle tient compte du mode organisationnel et managérial de l'entreprise.

Plusieurs chercheurs ont accordé une grande importance aux mesures qualitatives, car elles n'exposent pas le côté relatif de la taille des entreprises. Nonobstant, elles se focalisent sur la description des caractéristiques des petites entreprises selon leurs **effets sur le marché** (Abde shafy mansour et Abdulla hefnway, 2019, p. 24).

Selon **Robert Wtterwulgh**, l'approche qualitative des petites et moyennes entreprises se basent sur trois dimensions (ROBERT wtterwulgh, 1998, p. 15)

- **La dimension humaine:** R. Wtterwulgh rapporte la définition de la confédération générale des petites et moyennes entreprises : " la petite et moyenne entreprise est une unité de production ou de distribution, une unité de direction et de gestion, sous l'autorité

d'un dirigeant entièrement responsable de l'entreprise, dont il est propriétaire et qui est directement lié à la vie de l'entreprise".

- **La dimension du rapport BOLTON:** En Grande Bretagne, un travail d'envergure fut entrepris afin de conceptualiser la petite entreprise comme entité socio-économique. Devant la diminution de la population des petites et moyennes entreprises constatées durant les golden sixties, les autorités britanniques ont chargé une commission, placée sous la présidence du professeur **J.E. BOLTON**, pour analyser la problématique de la petite entreprise en grande Bretagne. Les résultats de cette analyse font naître un rapport dénommé du son président « **BOLTON** ». En effet, la définition des petites entreprises par ce rapport s'est basée sur trois critères :

- Le fait que l'entreprise soit dirigée par ses propriétaires d'une manière personnalisée;
- Une part de marché relativement restreinte;
- L'indépendance de la société.

2.1.3 Définition de la petite entreprise selon l'approche multicritères :

Selon cette approche, la petite entreprise a également été développée dans l'analyse réalisée en 1966 par les travaux de la recherche de **M.WOITRIN**, sur les petites et moyennes entreprises industrielles de la Commission économique européenne (CEE). En plus l'élément humain, l'approche multicritères propose d'autres caractéristiques plus descriptives, utiles pour l'élaboration d'une définition qualitative, notamment:

- Un personnel de direction relativement peu spécialisé;
- Des contacts personnels étroits entre le top management et les ouvriers, les clients, les fournisseurs ou les propriétaires;
- Le manque de position de force pour négocier les achats et les ventes;
- Une négociation relativement étroite à la collectivité locale;
- L'impossibilité de se procurer des capitaux en faisant recours aux marchés monétaires et des difficultés d'obtenir des crédits, même à court terme.

2.2 Définition de la petite entreprise selon différents pays :

La définition des petites entreprises varie d'un pays à un autre, car les estimations diffèrent selon les conditions socio-économiques de la société. Ainsi, le mot "petit" est relatif et varie d'un pays à un autre. En effet, la majorité des pays utilisent une ou plusieurs mesures quantitatives.

2.2.1 Définition de la PME selon l'union européenne :

La commission européenne a adopté une recommandation afin d'harmoniser les définitions au niveau de l'Union Européenne, ainsi que leurs applications pour les

politiques communautaires. De ce fait, la petite entreprise est définie dans l'UE comme étant: " une entreprise qui occupe moins de **250 salariés** et dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas **50 millions d'euros** ou le total annuel du bilan n'excède pas **43 millions d'euros**". Le tableau ci-après distingue entre la micro, la petite et la moyenne entreprise.

Tableau n°03 : classification par type les PME par l'Union Européenne.

Type	Effectif	Chiffre d'affaires	Ou Total du bilan
Moyenne	<250	<50 millions d'euros	<43 millions d'euros
Petite	<50	<10 millions d'euros	<10 millions d'euros
Micro	<10	<2 millions d'euros	<2 millions d'euros

Source : Commission européenne (www. Gresea.be IMG. Pdf. Annexe) (17/06/2019).

2.2.2 Définition de la banque mondiale :

La banque mondiale utilise trois critères quantitatifs pour définir les petites entreprises, à savoir: le nombre d'employés, le total des actifs et les ventes annuelles en dollars américains (Gentrit Berisha et Justina Shiroka Pula, 2015, p. 12). Le tableau suivant illustre cette classification des PME.

Tableau n°04 : classification par type les PME par la banque mondiale.

Type	Effectif	Chiffre d'affaires	Ou Total du bilan
Moyenne	<300	<15 millions de dollars	<15 millions de dollars
Petite	<50	<10 millions de dollars	<10 millions de dollars
Micro	<10	< 100.000 de dollars	< 100.000 de dollars

Source: (Gentrit Berisha, Justina Shiroka Pula.2015).

Aux **Etats Unis**, la définition des petites entreprises est établie par un département gouvernemental nommé Small Enterprise Administration. Contrairement à l'Union Européenne, les Etats Unis ont choisi de fixer des normes pour chaque industrie afin de mieux refléter les différences industrielles. La section 3 de small business act de 1953 définit la PME comme: " une entreprise à but lucratif, détenue et gérée par des propriétaires indépendants, et qui n'occupe pas une position dominante dans le marché" (Robert McGregor et Lejla Vrazalic, 2007, p. 05).

En **Algérie**, l'article n° 05 de la Loi n° 17-02 du 11 Rabie Ethani 1438 correspondant au 10 janvier 2017 portant loi d'orientation sur le développement de la petite et moyenne entreprise (PME) définit cette dernière, quel que soit son statut juridique, comme étant une entreprise :

- De production de biens et /ou de services ;
- Employant de 1 à 250 personnes ;
- dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas quatre (4) milliards de dinars algériens ou dont le total du bilan annuel n'excède pas un (1) milliard de dinars algériens ;
- et, qui respecte les critères d'indépendance (l'entreprise dont le capital n'est pas détenu à 25% et plus par une ou plusieurs autres entreprises ne correspondant pas à la définition de la PME).

L'Algérie avait adapté la définition de la petite entreprise retenue par l'Union Européenne, fondée sur les trois critères suivant : l'effectif, le chiffre d'affaires et l'indépendance de l'entreprise. En effet, le tableau suivant ci-après résume la distinction des PME par type en DA.

Tableau n°05 : classification par type les PME en Algérie.

Type	Effectif	Chiffre d'affaires Ou	Total du bilan (DA)
TPE*	1-9	< 40 millions de dinars	< 20 millions de dinars
Petite	10-49	< 400 millions de dinars	< 200 millions de dinars
Micro	50-250	De 400 millions à 4 milliards	De 200millions à 01 milliard

Source : établi d'après les articles 08, 09 et 10 de la Loi n° 17-02 du 11 Rabie Ethani 1438 correspondant au 10 janvier 2017 portant loi d'orientation sur le développement de la petite et moyenne entreprise (PME)

2. Les enjeux socio-économiques des PME en Algérie :

Il nous semble que l'importance des petites entreprises dans un Pays contribue assez efficacement à la mise en œuvre d'une régulation socio-économique. Celle-ci est centrée sur une bonne exploitation des ressources internes et externes, matérielles, humaines et financières.

Globalement, les observations provenant de nombreuses économies mettent en évidence le rôle des petites et moyennes entreprises dans la création de l'emploi, cependant la situation varie selon la taille, le type d'entreprise ainsi que selon les économies qu'elle génère (Nadine Levrato, 2009, p. 84). À titre d'exemple, en Europe, entre 1190 et 2001, les micros entreprises ont été les seuls acteurs de création d'emploi.

* TPE : très petite entreprise

2.1 Contribution des PME au développement économique Algérien :

Les petites entreprises occupent une position significative en termes de nombre d'entreprises et de génération de la valeur ajoutée. Les estimations suggèrent que les PME représentent plus de 95% des entreprises à travers le monde, et qu'il existe entre 420 et 510 millions de PME dans le monde dont 80 à 95% se situent dans les pays à bas et moyen revenu (Report IV session104, 2015). Dans l'Union européenne, les 23 millions de PME européennes ont généré 3.9 trillions d'euros de valeur ajoutée, ce qui représente 60% de la valeur ajoutée du secteur non financier. Par contre, aux Etats Unis, La Small Business Administration a recensé en 2016 aux environ de 28.8 millions d'entreprises.

Dans ce contexte, Les statistiques du dernier bulletin de l'information de la PME délivrées par le ministère de l'industrie montrent que le secteur de la PME en Algérie est en plein essor. En effet, le nombre total de PME privées durant l'année 2018 a atteint 880 950 PME. Le tableau suivant illustre l'évolution de ces entités durant les années allant de l'année 2009 jusqu'à l'année 2018.

Tableau n° 06 : Evolution du nombre des PME durant la période du 2009 à 2018

Année	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
PME Privée	455 398	482 892	511 856	550 511	601 583	656 949	780 339	786 989	831 914	880 950
PME Publique	591	557	572	557	557	542	438	390	267	261
Artisans	169 080	135 623	146 881	160 764	175 675	194 562	233 298	235 242	242 322	260 652
Total	625069	619072	659309	711832	777815	852053	1014075	1022621	1074503	1141863

Sources : établi à partir des bulletins d'informations annuels du ministère de l'industrie

Depuis l'adoption d'un nouveau code des investissements en 1993 relatif à la promotion des investissements d'une part et la définition des nouvelles dispositions relatives au développement des investissements en 20012, les PME algériennes connaît une évolution positive telle que rapportée dans le tableau ci-dessus.

2.2 La création de postes d'emploi:

David Birch a été le premier à présenter les données sur le rôle prépondérant des petites entreprises dans la création d'emplois aux Etats Unis (Élisabeth Lefebvre et Louis A.Lefebvre, 2000). La contribution des PME à l'emploi est analysée dans l'étude qui combine les différentes vagues de l'enquête de la banque mondiale auprès des entreprises. Cette étude qui regroupe les données concernant 99 pays pour la période allant de 2006 à 2010. Toutes fois, elles couvrent seulement le secteur privé non agricole de l'économie formel et n'englobe pas les micros entreprises. Parmi ses résultats, on cite, la part médiane de l'emploi des PME était de **67%**. Cela signifie que dans la majorité des pays,

les PME représentent plus de deux tiers de l'emploi privé hors agricole (OCDE, Les petites et moyennes entreprises, 2015, pp. 4-5).

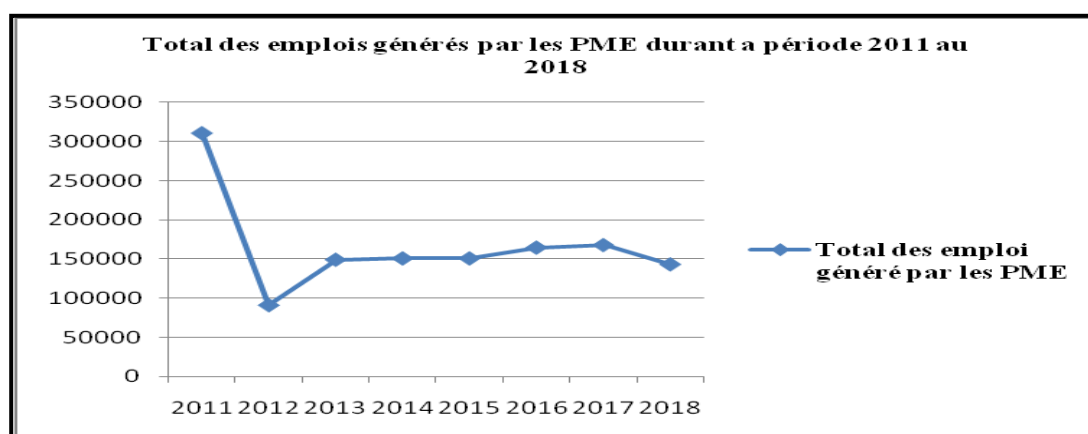
En Algérie, l'effectif global des PME, entre la période allant du l'année 2011 jusqu' à la fin de l'exercice 2018, est **de 1 326 411 agents**. À noter que l'effectif global des PME a régressé de -15% entre l'exercice 2017 et l'exercice 2018. Le tableau suivant illustre le détail de l'évolution des emplois générés par les PME.

Tableau n° 07: Evolution du nombre des effectifs des PME/ secteur d'activité durant la période du 2011 à 2018

Années	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Transport	189000	14368	16611	19459	19459	13683	5762	132
Taux de création		-92%	16%	17%	0%	-30%	-58%	-98%
BTPH	26499	26965	40844	32887	32887	15204	12600	12300
Taux de création		2%	51%	-19%	0%	-54%	-17%	-2%
Industries	35211	31482	62525	71362	71362	94134	103609	91722
Taux de création		-11%	99%	14%	0%	32%	10%	-11%
Services	10310	8325	16427	14945	14945	18119	14652	7377
Taux de création		-19%	97%	-9%	0%	21%	-19%	-50%
Tourisme	14291	6072	8694	7017	7017	15647	21227	17407
Taux de création		-58%	43%	-19%	0%	123%	36%	-18%
Santé	1208	2615	1536	2076	2076	3981	4998	4814
Taux de création		116%	-41%	35%	0%	92%	26%	-4%
Agriculture	33691	1108	2306	2895	2895	3646	4770	9292
Taux de création		-97%	108%	26%	0%	26%	31%	95%
Total	310210	90935	148943	150606	150641	164414	167618	143044
Taux de création		-71%	64%	1%	0%	9%	2%	-15%

Sources : établi à partir des bulletins d'informations annuels du ministère de l'industrie

Graphes N°01 : Total des emplois générés par les PME durant a période 2011 au 2018



Sources : établi à partir du tableau n° 07

2.3 L'apport des PME à la productivité économique en Algérie:

Dans le contexte actuel, la compétitive dépend de la capacité de l'entreprise à améliorer et à modifier ses produits, son processus, et son mode opératoire de manière

continue, ainsi que de s'adapter aux changements du marché. Cela exige un solide esprit entrepreneurial, ainsi que la créativité et la flexibilité. La compétitive des PME industrielle est étroitement liée à la capacité d'améliorer leurs produits et leurs performances par plusieurs moyens, notamment l'intégration des nouvelles technologies dans toutes les chaines de valeur de l'entreprise.

Depuis l'indépendance l'économie Algérienne a vécu dans la logique de la grande organisation, qui est perçue comme seule porteuse de développement. Cependant, la chute des prix du pétrole et la montée de la contestation sociale aux années 1980, ont poussé les pouvoirs publics Algérien à se lancer dans un long processus de reformes économiques, qui ont encouragé l'initiative du privé pour la création des petites et moyennes entreprises (Lekhal Korichi et Ali Gaboussa, 2013, p. 05).

2.3.1 Evolution de nombre de projets (investissements) en Algérie :

Tableau n° 08: Evolution du nombre des créations de projets PME durant la période du 2011 à 2018

Années	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Transport	4383	3864	4183	5522	2572	2061	517	3
Taux de création		-12%	8%	32%	-53%	-20%	-75%	-99%
BTPH	1367	1460	1775	2013	1468	912	803	927
Taux de création		7%	22%	13%	-27%	-38%	-12%	15%
Industries	1004	1135	1544	845	2124	2509	2564	2291
Taux de création		13%	36%	-45%	151%	18%	2%	-11%
Services	891	955	1022	1075	1176	1054	429	255
Taux de création		7%	7%	5%	9%	-10%	-59%	-41%
Tourisme	55	136	121	167	232	298	366	299
Taux de création		147%	-11%	38%	39%	28%	23%	-18%
Santé	72	80	88	97	134	142	181	123
Taux de création		11%	10%	10%	38%	6%	27%	-32%
Agriculture	31	84	157	184	244	209	197	226
Taux de création		171%	87%	17%	33%	-14%	-6%	15%
Total des créations des projets d'investissement	7803	7714	8890	9903	7950	7185	5057	4124
Taux des créations des projets d'investissement		-1%	15%	11%	-20%	-10%	-30%	-18%

Sources : établi à partir des bulletins d'informations annuels du ministère de l'industrie

La lecture des données de bulletin d'informations annuelles du ministère de l'industrie pour la période entre 2011 jusqu'à l'exercice 2018, nous indiquent que le secteur des services, est le secteur le plus attractif pour les porteurs de projets accompagnés par le dispositif de l'ANDI, avec **29 962 projets**, dont **23 105 projet** relève du secteur de transport, suivi du secteur de l'industrie et des travaux publics (BTPH) avec **14 016** et **10 725 projets** respectivement.

Toutefois, le dispositif ANSEJ a permis, d'accompagner **374 325 entrepreneurs hommes** contre **38 307 entrepreneures femmes** soit un taux de féminité global de **10%**.

La femme entrepreneure occupe une place importante dans les activités libérales avec **45%**, et **17%** dans l'artisanat.

À la fin du premier trimestre 2018, la répartition des petites et moyennes entreprises par secteur d'activité nous montre que l'activité artisanale représente **22%** de l'ensemble des petites et moyennes entreprises privées.

2.3.2. Evolution des investissements (en valeur 10⁶DA) des PME :

Tableau n° 08: Evolution des investissements en valeur durant la période du 2011 à 2018

Années	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Transport	105210	65534	105392	175135	174327	119162	138263	1617
Taux de création		-38%	61%	66%	0%	-32%	16%	-99%
BTPH	111861	123558	191646	194446	126371	92621	98318	121535
Taux de création		10%	55%	1%	-35%	-27%	6%	24%
Industries	580470	328762	1091878	1507381	755397	1116955	1103247	1035412
Taux de création		-43%	232%	38%	-50%	48%	-1%	-6%
Services	127991	34252	148857	104905	194152	191691	151148	65923
Taux de création		-73%	335%	-30%	85%	-1%	-21%	-56%
Tourisme	430328	94182	138692	110639	139180	203560	307612	310079
Taux de création		-78%	47%	-20%	26%	46%	51%	1%
Santé	5628	20356	14587	17613	30489	47525	55079	56544
Taux de création		262%	-28%	21%	73%	56%	16%	3%
Agriculture	16688	6447	25083	26270	53498	67530	51540	82833
Taux de création		-61%	289%	5%	104%	26%	-24%	61%
Total des d'investissements	1378176	673091	1716135	2136389	1473414	1839044	1905207	1673943
Taux d'évolution		-51%	155%	24%	-31%	25%	4%	-12%

Sources : établi à partir des bulletins d'informations annuels du ministère de l'industrie

Le montant des investissements en matière de création des PME en Algérie, durant la période allant du l'année 2011 à l'année 2018, avait enregistré une évolution instable, tantôt positive et tantôt négative.

La régression des taux d'investissement est due à la diminution des créations de PME durant l'année 2015 jusqu'à l'année 2018.

2.3.3. Evolution des taux de rentabilité des investissements en PME (10⁶DA):

Tableau n° 09: Evolution de la rentabilité en valeur durant la période du 2011 à 2018

Années	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Transport	1049,77	1095,27	1443,12	1443,12	1660,75	1796,97	1965	2139,3
Taux d'évolution		4%	32%	0%	15%	8%	9%	9%
BTPH	1262,57	1411,15	1562,1	1562,1	1850,76	1990,03	2117	2254,9
Taux d'évolution		12%	11%	0%	18%	8%	6%	7%
Industries	234,51	268,76	288,15	333,34	356,49	392,4	410,84	436
Taux d'évolution		15%	7%	16%	7%	10%	5%	6%
Services	137,59	154,37	172,5	172,47	214,52	228,92	248	263
Taux d'évolution		12%	12%	0%	24%	7%	8%	6%
Tourisme	121,43	138,94	174,1	174,1	212,78	240,39	2242	2921
Taux d'évolution		14%	25%	0%	22%	13%	833%	30%
Commerce	1444,63	1651,55	1871	1870,6	2259,33	2341,23	2124	2349
Taux d'évolution		14%	13%	0%	21%	4%	-9%	11%
Agriculture	1173,71	1421,69	1627,67	1771,49	1936,37	2140,29	2282	2426
Taux d'évolution		21%	14%	9%	9%	11%	7%	6%
Total VA des PME	3979,58	4490,18	5267,6	5456,62	6231,67	6789	9264,8	12789,2
% évolution de la VA des PME		13%	17%	4%	14%	9%	36%	38%

Sources : établi à partir des bulletins d'informations annuels du ministère de l'industrie

La lecture des données du tableau ci-dessus, nous informe sur l'évolution des taux de rentabilité des PME en Algérie, durant l'exercice 2011 jusqu'à l'exercice 2018.

Globalement, les PME ont enregistré des taux d'évolution de rentabilité positifs d'une année à une autre. En effet, le taux minimum était de +4% pour l'exercice 2014 et le taux maximum est de 38% pour l'exercice 2018.

On constate que les sept secteurs d'activités sur lesquels se reposent les PME Algérienne, contribuent sur le plan rentabilité d'une manière progressive avec un rythme effréné.

3. étude des indicateurs économiques des PME :

3.1 La densité des PME/ 1000 habitants :

Tableau n° 010: Evolution des investissements en valeur durant la période du 2011 à 2018

Années	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Taux de création		-1%	6%	8%	9%	10%	19%	1%	5%	6%
création des PME /1000 habitants		-0,17	1,12	1,42	1,74	1,90	4,15	0,21	1,27	1,60
Densité PME/1000 habitants	17,86	17,20	18,31	19,24	20,47	21,85	26,00	25,57	26,21	27,85

Sources : établi à partir des calculs effectués dans le tableau n°01 (Voir annexe)

Considérant que l'indicateur relatif à la création des PME dans les pays développés varie entre 40 et 80 pour 1000 habitants, et en terme de densité, les pays développés enregistraient des taux évoluant entre 45 et 80 entreprises par 1000 habitants.

L'analyse des données relatives à la densité des PME sur le territoire Algérien, nous remarquons ce qui suit :

- Le taux de création des PME entre la période allant de l'année 2011 jusqu'à l'Année 2018 avait enregistré une évolution positive.
- L'indicateur de création de PME par 1000 habitants n'a pas dépassé quatre (04) entreprise /1000 habitants, ce qui très loin de l'indicateur affiché par les pays développés.
- La densité des PME /1000 habitant avait atteint 27 PME/1000 habitants comme chiffre record en 2018, mais reste inférieur aux paramètres internationaux cités supra.

3.2 La productivité moyenne et marginale du travail :

Tableau n° 11: La productivité moyenne et marginale du travail

Années	2011	2012	$\frac{\Delta V}{\Delta L}$	2013	$\frac{\Delta V}{\Delta L}$	2014	$\frac{\Delta V}{\Delta L}$	2015	$\frac{\Delta V}{\Delta L}$	2016	$\frac{\Delta V}{\Delta L}$	2017	$\frac{\Delta V}{\Delta L}$	2018	$\frac{\Delta V}{\Delta L}$
Productivité	V/L	V/L		V/L		V/L		V/L		V/L		V/L		V/L	
Transport	0,01	0,08	-0,0003	0,09	0,155	0,07	0,00	0,09	24,2	0,13	-0,024	0,34	-0,021	16,21	-0,03
BTPH	0,05	0,05	0,39	0,04	0,011	0,05	0,00	0,06	48,1	0,13	-0,008	0,17	-0,049	0,18	-0,046
Industries	0,01	0,01	-0,009	0,00	0,0006	0,00	0,005	0,00	11,6	0,00	0,002	0,00	0,002	0,00	0,00
Services	0,01	0,02	-0,008	0,01	0,002	0,01	0,00	0,01	8,41	0,01	0,005	0,02	-0,006	0,04	0,00
Tourisme	0,01	0,02	-0,002	0,02	0,013	0,02	0,00	0,03	9,67	0,02	0,003	0,11	0,36	0,17	-75,9
Agriculture	0,03	1,28	-0,007	0,71	0,17	0,61	0,25	0,67	41,22	0,59	0,272	0,48	0,13	0,26	-0,78
Total	0,01	0,05	-0,002	0,04	0,013	0,04	0,11	0,04	22,14	0,04	0,040	0,06	0,77	0,07	0,26

Sources : établi à partir des calculs effectués à partir des tableaux n°04 et n°05 (Voir annexe)

La productivité moyenne des PME durant la période allant du 2011 au 2018 a été très faible pour la majorité des secteurs d'activités, excepté le secteur d'agriculture qui avait généré une productivité moyenne plus de 100% pour l'exercice 2012.

Pour la productivité marginale, concernant la période affichée dans le tableau ci-dessus, on constate que la création de poste d'emploi supplémentaire n'a pas vraiment contribué à l'augmentation de la productivité, bien au contraire on a remarqué une productivité marginale négative, cela signifié que la création de poste de travail répond beaucoup plus à la problématique sociale, mais défavorise l'aspect économique.

3.3 La rentabilité moyenne et marginale des investissements :

Tableau n° 12: La rentabilité moyenne et marginale des investissements

Années	2011	2012	$\frac{\Delta V}{\Delta I}$	2013	$\frac{\Delta V}{\Delta I}$	2014	$\frac{\Delta V}{\Delta I}$	2015	$\frac{\Delta V}{\Delta I}$	2016	$\frac{\Delta V}{\Delta I}$	2017	$\frac{\Delta V}{\Delta I}$	2018	$\frac{\Delta V}{\Delta I}$
Productivité	V/I	V/I		V/I		V/I		V/I		V/I		V/I		V/I	
Transport	0,010	0,017	-0,001	0,014	0,009	0,008	0,00	0,010	-0,27	0,015	0,002	0,014	0,01	1,323	0,00
BTPH	0,011	0,011	0,013	0,008	0,002	0,008	0,00	0,015	0,004	0,021	0,004	0,022	0,02	0,018	0,01
Industries	0,000	0,001	0,000	0,000	0,000	0,000	0,00	0,000	0,00	0,000	0,000	0,000	0,001	0,000	0,00
Services	0,001	0,005	0,000	0,001	0,000	0,002	0,00	0,001	0,00	0,001	0,006	0,002	0,000	0,004	0,00
Tourisme	0,000	0,001	0,000	0,001	0,001	0,002	0,00	0,002	0,001	0,001	0,000	0,007	0,019	0,009	0,28
Agriculture	0,209	0,070	0,017	0,112	-0,036	0,101	0,048	0,064	0,013	0,045	0,012	0,041	0,019	0,043	0,10
Total	0,238	0,696	-0,050	0,210	0,042	0,208	0,159	0,116	0,029	0,101	0,040	0,180	0,155	0,126	0,04

Sources : établi à partir des calculs effectués à partir des tableaux n°05 et n°03 (Voir annexe)

Les résultats affichés dans le tableau ci-dessus nous renseignent sur l'apport des investissements (création de Nouvelle PME d'une année à une autre) à la valeur ajoutée.

Donc, à travers ces résultats on peut dire que l'investissement additionnel n'a pas atteint les résultats escomptés (il ya même des ratios de rentabilité marginale négative). Et par conséquent la création de nouveaux emplois n'est pas durable.

3.4 Comparaison entre Rentabilité individuelle VS Investissement individuel

Tableau n° 13: Rentabilité individuelle VS Investissement individuel

Années	2012		2013		2014		2015		2016		2017		2018	
Productivité	$\frac{\Delta V}{\Delta L}$	$\frac{\Delta I}{\Delta L}$	$\frac{\Delta V}{\Delta L}$	$\frac{\Delta I}{\Delta L}$	$\frac{\Delta V}{\Delta L}$	$\frac{\Delta I}{\Delta L}$	$\frac{\Delta V}{\Delta L}$	$\frac{\Delta I}{\Delta L}$	$\frac{\Delta V}{\Delta L}$	$\frac{\Delta I}{\Delta L}$	$\frac{\Delta V}{\Delta L}$	$\frac{\Delta I}{\Delta L}$	$\frac{\Delta V}{\Delta L}$	$\frac{\Delta I}{\Delta L}$
Transport	-0,00026	0,2	0,155	17,8	0,00	24,6	24,18	-89,8	-0,024	9,6	-0,02	-2,4	-0,03	24,3
BTPH	0,31884	25,1	0,011	4,9	0,00	-0,4	48,11	-11345	-0,008	1,9	-0,05	-2,2	-0,46	-77,4
Industries	-0,00918	67,5	0,001	24,6	0,01	47,0	11,56	-375992	0,002	15,9	0,002	-1,4	0,00	5,7
Services	-0,00845	47,2	0,002	14,1	0,00	29,6	8,41	17849,4	0,005	-0,8	-0,006	11,7	0,00	11,7
Tourisme	-0,00213	40,9	0,013	17,0	0,00	16,7	9,67	7135,3	0,003	7,5	0,36	18,6	-0,18	-0,6
Agriculture	-0,00761	0,3	0,172	15,6	0,245	2,0	41,22	6807,0	0,272	18,7	0,13	-14,2	-0,78	6,9
Total	-0,00233	3,2	0,013	18,0	0,114	252,7	22,14	-18942	0,040	26,5	0,77	20,7	0,26	9,4

Sources : établi à partir des calculs effectués à partir des tableaux n°11 et n°12

Globalement, la rentabilité individuelle est inférieure à l'investissement individuel pour tous les secteurs d'activités cités dans le tableau précédent. Cela consiste un handicap pour que les PME évoluent dans le temps, ce qui implique une évolution timide

dans la création d'emploi et parfois enregistre des taux de création d'emploi négatif (voir l'année 2018 avec -15%).

3.4 Comparaison entre Capital cumulé et rentabilité cumulé et emploi :

Faisant référence à La **fonction de Cobb-Douglas**, qui est une fonction utilisée en économie et en économétrie comme modèle de fonction de production. Elle permet de représenter les effets de la technologie sur deux ou plusieurs facteurs de production (notamment le capital physique et le capital travail) et sur l'output qu'ils génèrent (valeur ajoutée).

Nous allons à travers cette fonction analyser l'impact des trois facteurs (travail, capital et valeur ajouté) sur le développement durable des PME. En effet les calculs sont illustrés dans le tableau ci-après.

Tableau n° 14: Comparaison entre Capital cumulé et rentabilité cumulé et emploi cumulé

Années	2012		2013		2014		2015		2016		2017		2018	
Productivité	K/L	V/L	K/L	V/L	K/L	V/L	K/L	V/L	K/L	V/L	K/L	V/L	K/L	V/L
Transport	0,84	0,01	1,26	0,02	1,88	0,02	2,42	0,03	2,73	0,03	3,17	0,04	3,18	0,05
BTPH	4,40	0,05	4,53	0,04	4,89	0,05	4,67	0,05	4,80	0,05	5,00	0,06	5,30	0,07
Industries	13,63	0,01	15,5	0,01	17,49	0,01	15,68	0,01	14,70	0,01	13,81	0,00	13,39	0,00
Services	8,71	0,02	8,87	0,01	8,32	0,01	9,39	0,01	9,65	0,01	9,75	0,01	9,70	0,02
Tourisme	25,76	0,01	22,82	0,01	21,45	0,02	21,19	0,02	19,01	0,02	17,81	0,04	17,81	0,06
Agriculture	0,66	0,07	1,30	0,11	1,86	0,15	2,98	0,18	4,20	0,22	4,82	0,24	5,44	0,24
Total	5,11	0,02	6,85	0,02	8,43	0,03	8,67	0,03	9,07	0,03	9,40	0,04	9,65	0,04

Sources : établi à partir des calculs effectués à partir des tableaux n° 03, 04 et 05 (voir annexe)

La fonction de Cobb-Douglas est une fonction qui s'appuie sur le capital (K) et le travail (L) comme facteur de production.

Si on applique la fonction de Cobb-Douglas (de degré 1), on a :

$Y = K.L$ sachant que Y signifie la valeur ajoutée.

On met $Y/L = K/L .L/L$ implique $\underline{Y/L = K/L}$ cela signifie que l'entreprise est en bonne situation.

Quant tenue de ce qui précède, les résultats affichés dans le tableau ci-dessus, nous indique que, pour tous les secteurs d'activités étudiés dans ce tableau durant toute la période (2012-2018), la rentabilité est nettement inférieure au capital cumulé. Donc, cette situation est défavorable pour la création d'emploi par les PME.

4. Conclusion:

Dans cet article, nous avons tenté de passer en revue les définitions des petites et moyennes entreprises en fonction de différentes approches, et dans les différents pays du monde.

Nous avons également mis en évidence l'importance des petites et moyennes entreprises Algériennes dans le tissu économique. Globalement, l'analyse des statistiques recueillies dans différentes sources d'informations, nous a révélé que le portefeuille des petites et moyennes entreprises algériennes revient à la propriété privée et constitué d'entreprises activant principalement dans le BTPH et les services plutôt que dans l'industrie et l'agriculture.

L'étude des données fournis par le ministère de l'industrie montre également que le nombre des PME a connu une évolution effrénée depuis 2011 à 2018.

Les PME constituent un grand pourvoyeur d'emplois. Ceci est dû à la mise en place, par l'Etat, de différents dispositifs pour accompagner les jeunes entrepreneurs dans la création de leurs propres entreprises, notamment le dispositif ANSEJ, ANDI, etc. en effet, le taux de création des PME entre la période allant de l'année 2011 jusqu'à l'Année 2018 avait enregistré une évolution positive. Cependant, L'indicateur de création de PME par 1000 habitants n'a pas dépassé quatre (04) entreprise /1000 habitants, ce qui est très loin de l'indicateur affiché par les pays développés (40 à 80). Aussi, la densité des PME /1000 habitant avait atteint 27 PME/1000 habitants comme chiffre record en 2018, mais reste inférieur aux paramètres internationaux cités supra.

Concernant la productivité, les PME ont enregistré une très faible productivité moyenne pour la majorité des secteurs d'activités, excepté le secteur d'agriculture qui avait généré une productivité moyenne plus de 100% pour l'exercice 2012. Ajouté à cela, la création de poste d'emploi supplémentaire n'a pas vraiment contribué à l'augmentation de la productivité, bien au contraire on a remarqué une productivité marginale négative, cela signifié que la création de poste de travail répond beaucoup plus à la problématique sociale, mais défavorise l'aspect économique.

Enfin, l'Etat algérien avait affiché une volonté politique, concernant le développement des petites et moyennes entreprises ; il s'agit de l'instauration d'un ministère chargée des start-up. Aussi, la crise sanitaire due à la pandémie internationale du covid19, a révélé que le secteur sanitaire nécessite à lui seul un développement particulier des petites et moyennes entreprises qui seront spécialisées dans la production des produits parapharmaceutiques, notamment les masques de protection (bavettes), le gel hydro alcoolique, etc.

5. Liste bibliographique :

Livres :

- Nadine Levrato. (2009). *Les PME définition, rôle économique et politique publique*. Bruxelles: De Boek.
- Pierre-André Julien. (1990, Avril 03). Vers une typologie multicritère des PME. Québec, Québec, Canada.
- TORRES Olivier. (1998). *PME de nouvelles approches*. Paris: Economica.
- Robert McGregor et Lejla Vrazalic. (2007). *E commerce in Regional Small to Medium Entreprises*. New York: IGI publishing .
- ROBERT wtterwulgh. (1998). *La PME une entteprise humaine (1998). L.:*. Bruxelles: De Boeck Université.

Thèses:

- Abde shafy mansour et Abdulla hefnway. (2019, 06 10). *La confédération générale des PME. cturing enterprise in sustainable regional development Ismailia governorate as a case study in Egypt The role of small manufa* . Ismailia, Egypt.

Articles du Journal:

- CHELIL Abd elatif. (2009). PME en Algérie, réalité et perspectives. *Revue d'économie et de management sur les PME maghrebines*.
- Élisabeth Lefebvre et Louis A.Lefebvre. (2000). Les PME, l'exportation et la création d'emploi: une analyse au niveau de l'entreprise. *canada: Programme des publications de recherche d'industrie*.
- Gentrit Berisha et Justina Shiroka Pula. (2015). Defining Small and Medium Entreprises: a critical review. *Academic Journal of Business Administration, Law and Social Science*. , 12.
- Lekhal Korichi et Ali Gaboussa. (2013). Les PME en Algérie: Etat des lieux, contraintes et perspectives. *مجلة أداء المؤسسات*.
- MADOU Moamed. (2009). *Travail et organisation du travail dans les PME Algériennes*. *Journal desantropologues* , 116-117.
- MARZOUK Farida. (2009, Mai 28-29). Colloque international. *PME maghrébines: un facteur d'intégration régionales. PME et compétitivité en Algérie* . Tlemcen.
- OCDE. (2015). *Les petites et moyennes entreprises*. Genève: bureau international du travail.
- OCDE. (2000). *Les moyennes et petitesentreprise: force locale et action mondiale*. Genève.
- Report IV session104. (2015). *Small and medium-sized enterprises*. Geneva: International Labour Office.
- TORRES Olivier. (2012). *Pour une approche contingente de la spécificité dePME*. *Revue internationale* , 4-5.

Sites web:

- MARCHESNY Michel. (2012). *La mercatique de la petite entreprise*. Retrieved 06 19, 2022, from <https://id.erudit.org/iderudit/1007884ar>: <https://www.erudit.org/fr/revues/ipme/1988-v1-n3-4-ipme5006454/1007884ar/>:
- TORRES Olivier.(1997). *La PME*. Dominos flammariion. Retrieved 08 29, 2022, from <http://www.oliviertorres.net/travaux/pdf/pmetorres.pdf>www.oliviertorres.net/travaux/pdf/pmetorres.pdf
- Programme des Publications de recherche d'industrie Canada. Les PME, l'exportation et la création d'emploi: une analyse au niveau de l'entreprise. P10. [https://www.ic.gc.ca/eic/site/eas-aes.nsf/vwapj/op26f.pdf/\\$file/op26f.pdf](https://www.ic.gc.ca/eic/site/eas-aes.nsf/vwapj/op26f.pdf/$file/op26f.pdf). Consulté le 15/06/2019:18:45.

6. Annexes :**Tableau n° 02 : Nombre de projet d'investissement**

Année	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Transport	4383	3864	4183	5522	2572	2061	517	3
BTPH	1367	1460	1775	2013	1468	912	803	927
Industries	1004	1135	1544	845	2124	2509	2564	2291
Services	891	955	1022	1075	1176	1054	429	255
Tourisme	55	136	121	167	232	298	366	299
Santé	72	80	88	97	134	142	181	123
Agriculture	31	84	157	184	244	209	197	226
Total	7803	7714	8890	9903	7950	7185	5057	4124

Tableau n° 03 : Montant d'investissement en 10⁶DA

Année	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Transport	105210	65534	105392	175135	174327	119162	138263	1617
BTPH	111861	123558	191646	194446	126371	92621	98318	121535
Industries	580470	328762	1091878	1507381	755397	1116955	1103247	1035412
Services	127991	34252	148857	104905	194152	191691	151148	65923
Tourisme	430328	94182	138692	110639	139180	203560	307612	310079
Santé	5628	20356	14587	17613	30489	47525	55079	56544
Agriculture	16688	6447	25083	26270	53498	67530	51540	82833
Total	1378176	673091	1716135	2136389	1473414	1839044	1905207	1673943

Tableau n° 04 : Nombre de postes d'emploi

Année	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Transport	189000	14368	16611	19450	19459	13683	5762	132
BTPH	26499	26965	40844	32881	32887	15204	12600	12300
Industries	35211	31482	62525	71360	71362	94134	103609	91722
Services	10310	8325	16427	14940	14945	18119	14652	7377
Tourisme	14291	6072	8694	7013	7017	15647	21227	17407
Santé	1208	2615	1536	2071	2076	3981	4998	4814
Agriculture	33691	1108	2306	2891	2895	3646	4770	9292
Total	310210	90935	148943	150606	150641	164414	167618	143044

Tableau n° 05: Valeur Ajouté

Année	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Transport	1049,77	1095,27	1443,12	1443,12	1660,75	1796,97	1965	2139,3
BTPH	1262,57	1411,15	1562,1	1562,1	1850,76	1990,03	2117	2254,9
Industries	234,51	268,76	288,15	333,34	356,49	392,4	410,84	436
Services	137,59	154,37	172,5	172,47	214,52	228,92	248	263
Tourisme	121,43	138,94	174,1	174,1	212,78	240,39	2242	2921
Agriculture	1173,71	1421,69	1627,67	1771,49	1936,37	2140,29	2282	2426
Total	3979,58	4490,18	5267,64	5456,62	6231,67	6789	9264,84	10440,2

Tableau n° T3/T4: Capital cumulé/emploi cumulé

Année	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Transport	0,84	1,26	1,88	2,42	2,73	3,17	3,18
BTPH	4,40	4,53	4,89	4,67	4,80	5,00	5,30
Industries	13,63	15,49	17,49	15,68	14,70	13,81	13,39
Services	8,71	8,87	8,32	9,39	9,65	9,75	9,70
Tourisme	25,76	22,82	21,45	21,19	19,01	17,81	17,81
Agriculture	0,66	1,30	1,86	2,98	4,20	4,82	5,44
Total	5,11	6,85	8,43	8,67	9,07	9,40	9,65

Tableau n°T5/T4 : Valeur Ajouté cumulé/ emploi cumulé

Année	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Transport	0,01	0,02	0,02	0,03	0,03	0,04	0,05
BTPH	0,05	0,04	0,05	0,05	0,05	0,06	0,07
Industries	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,00	0,00
Services	0,02	0,01	0,01	0,01	0,01	0,01	0,02
Tourisme	0,01	0,01	0,02	0,02	0,02	0,04	0,06
Agriculture	0,07	0,11	0,15	0,18	0,22	0,24	0,24
Total	0,02	0,02	0,03	0,03	0,03	0,04	0,04